

ne doute que tous ces moyens contribueront beaucoup au progrès de l'éducation. Nous croyons même que pour le moment, c'est le seul moyen de suppléer à cette disette d'instituteurs, de donner à l'éducation une véritable impulsion et tirer un avantage immédiat des deniers de la province.

Le *Canadien* du 5 donne des détails bien affligeans sur une espèce de lèpre qui se répand dans le Nouveau-Brunswick, surtout sur les bords du St. Laurent. Cette maladie est contagieuse et paraît incurable. Elle dure de trois à cinq et six années. Deux médecins ont déclaré que ce n'était pas la lèpre. Ils prétendent que cette maladie est le résultat de la malpropreté, de la manière de vivre et des habitudes de la population française par laquelle s'est déclarée cette épidémie. Sur un message de Sir Wm. Colebrooke, gouverneur du Nouveau-Brunswick, la chambre, dit le *Canadien*, a voté à l'unanimité £500 pour mettre l'exécutif en état de procurer à ces infortunés les secours de la médecine, de séparer ceux qui sont atteints de cette horrible maladie des autres habitans, et d'adoucir aux premiers, autant qu'il est possible de le faire, le peu qui leur reste de leur misérable existence.

La fièvre scarlatine fait aussi, dit-on, de grands ravages dans le Haut-Canada depuis quelques tems. C'est surtout parmi les jeunes gens qu'elle moissonne. Des infortunés pères de familles se sont vus enlever jusqu'à leur dernier enfant par cette impitoyable et désespérante maladie.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

— Nous avons vu le plan en bois du Palais Episcopal projeté. Cet édifice qui aura 136 pieds de longueur sur 53 de profondeur au centre, 43 aux ailes, sera à trois étages du côté du presbytère et à quatre du côté des ramparts et contiendra 58 appartemens sans compter les mansardes. Tout le front en sera en pierre de taille ainsi que le côté opposé à la rue Lamontagne, tandis que le derrière et le côté qui fait face au séminaire devront être lambrisés. C'est M. Thomas Baillargé, architecte canadien, qui a fait ce plan et qui doit présider à la construction du palais. Son nom donné au public eût, nos louanges n'y ajouteraient rien. M. Baillargé a apporté beaucoup de soin et d'intelligence à la distribution intérieure, et tout est prévu pour la commodité et la régularité artistique autant que possible par celui à qui il est dit : nous n'avons ni plus de terrain, ni plus de moyens, et cependant il nous faut tout cela. L'architecture extérieure sera simple ; il n'y aura ni cette profusion, ni ce luxe réfléchi de l'art qu'eût pu déployer notre artiste, si le local et les moyens l'avaient permis. Cependant la demeure archiepiscopale aura toute l'élégance et toute la légèreté dont est capable une architecture toute de masses ; et si l'on aperçoit quelques rares défauts, ils n'appartiennent pas à l'architecte, qui les regrette lui-même, et qui a tout fait pour les rendre moins apparents ; ils sont dus tout entiers aux impossibilités. Mais il est vrai de dire que ce qui frappe l'œil dans l'édifice en miniature, que l'on peut embrasser d'un regard, disparaîtra presque en totalité, lorsqu'on ne pourra apercevoir qu'une partie de l'édifice à cause des hautes bâtisses qui l'entourent.

Avec tout cela, ce n'en sera pas moins un des plus beaux édifices du pays et la dépense de la construction estimée à £8,000 avec l'achat de £5,700, et le prix de l'amortissement environ £1,100, ajouté aux dépenses imprévues, ne s'en élèveront pas moins à la somme considérable de £15,000. Ce ne sera que lorsque cet édifice tout à la fois religieux et national, et plus national que religieux, sera achevé, que Mgr. de Québec possédera une demeure digne de son rang et du titre qu'il doit prendre plus tard. Espérons donc que l'enthousiasme qu'a manifesté le district de Québec n'a été que le premier élan d'un sentiment de patriotisme tenace et réfléchi, et que ce premier mouvement national n'a été un peu ralenti que par les circonstances. La collecte pour le palais épiscopal, dans la Haute-Ville et le faubourg St. Jean, se monte à près de £1,400. *Journal de Québec.*

ITALIE.

— Le *Diario di Roma*, du 17 février, contient quelques détails sur l'importante cérémonie qui a eu lieu le 11 à la basilique du Vatican, où le Souverain Pontife a sacré les cardinaux Castracane Degli Antelminelli, évêque de Palestine ; Polidori, évêque de Tarsous ; Cagiano de Azevedo, évêque de Sinigaglia, et Clarello Paracciani, évêque de Montefiascone et Corneto.

Après avoir prié dans la chapelle du Saint-Sacrement et devant l'autel de la confession, le pape monta au trône, où il revêtit ses ornemens pontificaux, ensuite il commença la cérémonie, les cardinaux à sacrer étant réunis devant le trône. Leur profession de foi terminée, ils furent admis à baiser le pied et la main de Sa Sainteté, qui les embrassa ensuite. Ils l'accompagnèrent alors à l'autel de la confession, et, uni à eux, le Saint-Père commença la messe, et poursuivit la cérémonie conformément au rituel pontifical. Les cardinaux Patrizi, vicaire de Sa Sainteté, et Ferrotti étaient évêques assistants ; les cardinaux Riario-Sforza et Cazzoli, en qualité de diacres, l'assistaient, ainsi que Mgr. Asquini, patriarche de Constantinople, et Mgr. Cardelli, archevêque d'Acrida.

Les cardinaux en chappes, les archevêques et évêques et la prélature étaient présents à cette cérémonie, d'autant plus auguste et plus touchante,

dit le *Diario*, qu'elle fut accomplie par le Souverain Pontife sur la tombe même des saints apôtres Pierre et Paul, avec un si imposant concours de dignitaires, dans une basilique si majestueuse et au milieu d'une si grande affluence de fidèles.

— La promotion de Mgr. Cagiano de Azevedo à la pourpre romaine ayant rendu vacante la charge d'auditeur-général de la chambre apostolique, le Saint-Père a daigné la conférer à Mgr. F. Capaccini, substitut de la secrétaire d'état, internonce extraordinaire et délégué apostolique près la cour de Portugal.

— S. Em. le cardinal Caracciolo, archevêque de Naples, est mort après une longue maladie.

— Une lettre particulière de Rome annonce que la plus jeune fille de Lucien Bonaparte, la princesse Constance, âgée de 24 ans, vient d'entrer dans le couvent français du Saint-Cœur de Notre-Dame sur le mont Pincio. A cause de ses capacités extraordinaires, ses supérieures la destineraient à aller fonder une succursale de leur ordre, à Varsovie, en y introduisant d'importantes modifications.

— Dans l'année 1843, Venise a vu avec joie douze nouveaux fidèles devenir membres de l'église catholique. Trois israélites ont reçu le baptême ; trois Grecs non-unis et six protestans ont abjuré les erreurs de leurs sectes dans les mains de S. Em. le cardinal-patriarche.

FRANCE.

— Nous avons eu la consolation d'apprendre que l'illustre général Bertrand fidèle au grand exemple qu'il avait reçu à Sainte-Hélène, n'a pas voulu mourir sans recevoir les secours de la religion. Il a noblement couronné sa loyale vie, en donnant à ses contemporains cette belle leçon de plus. Il n'aurait point rougi du malheur, il n'a point rougi de Dieu, et les derniers moments pendant lesquels il pouvait jouir de la gloire humaine lui ont servi, nous avons tout lieu de l'espérer, à conquérir une gloire qui ne finira pas.

— On dit que Mgr. l'évêque de Saint-Flour a été présenté pour le siège archiepiscopal de Rouen, déjà proposé à plusieurs prélats.

— Demain lundi, (12 février) à deux heures, une réunion de charité, suivie d'une quête en faveur de jeunes filles, recueillies dans une maison dite du cœur de Marie, aura lieu dans l'église de la Madeleine. Mgr. l'archevêque de Bordeaux fera l'exhortation, après laquelle aura lieu un salut solennel, auquel officiera Mgr. l'évêque de Nancy.

Fondée sous les auspices de Mgr. de Janson, évêque de Nancy, la maison du Cœur de Marie reçoit les jeunes filles privées de leurs parents ; celles qui, plus à plaindre, n'en recevraient que de mauvais exemples, ou celles que des maisons religieuses, administrées par des commissions civiles, sont forcées de rejeter dans le monde, dont elles ignorent les dangers. Les jeunes enfants y sont aussi admises ; des filles de service sans places, munies de bonnes recommandations, y trouvent un asile momentané. Toutes y sont occupées à des ouvrages variés.

— Nous avons dit qu'il était question, à Dijon, d'élever une chapelle et une statue à saint Bernard. Un hommage va être aussi rendu à l'une des premières célébrités du moyen-âge. Gerbert, archevêque de Reims, puis pape sous le nom de Sylvestre II, va être honoré d'une statue à Aurillac, sa ville natale.

— Mgr. Rousselet, évêque de Séz, qui a été sacré le 25 février à St. Séverin, avec une grande solennité, a quitté Paris le 28 pour aller prendre possession de son siège.

Le nouvel archevêque de Sens, Mgr. Jolly, qui reçu le pallium après cette cérémonie, est parti dès le 27 pour aller prendre également possession de son siège archiepiscopal.

— Une assemblée nombreuse se pressait jeudi (15 février) dans la cathédrale d'Orléans, où Mgr. l'archevêque de Bordeaux prêchait pour l'œuvre de Ste-Marie-des-Bois, établie dans le diocèse de Vincennes (Etats-Unis). L'improvisation chaleureuse du prélat était digne du sujet, et, comme ses paroles parlaient de l'âme, c'était à l'âme aussi qu'elles allaient. Le cœur seul fait l'éloquence : les pauvres sœurs de Sainte-Marie-aux-Bois béniront celle de Mgr. Donnet, et les offrandes généreuses des Orléannais n'auront point fait défaut à l'infortune de leurs compatriotes, exilées volontaires de leur héroïque charité.

Le même jour, Mgr. de Forbin-Janson, évêque de Nancy, a prêché, dans la même cathédrale, pour l'œuvre de la Sainte-Enfance, qui a pour but le rachat des enfans délaissés des infidèles.

ANGLETERRE.

— Le *Times* annonce que miss Crudden, distinguée par les grâces de sa personne et âgée de 23 ans, a pris le voile des sœurs de la Merci. Cette cérémonie et le prononcement des vœux ont eu lieu dans la chapelle catholique de Bermondsey.

PRUSSE.

— Depuis longtemps, la ville de Munster demandait qu'une église particulière fût destinée aux militaires catholiques de la garnison, pour qu'ils y pussent assister aux offices divins et y recevoir l'instruction religieuse. Le roi de Prusse, appréciant le vœu de cette fidèle et religieuse cité, a affecté un traitement au curé catholique choisi pour cette mission par l'évêque de Munster. A ce prêtre, qui doit uniquement s'occuper des militaires de sa confession, a été assignée provisoirement l'église de Gymnase (collège). Tout récemment, ce nouveau curé a été installé avec grande pompe. Le baron de Pfuel, gouverneur de la province, et son état-major ont assisté, à la tête de